

CIBLES

« Du fun dans les études »

Portes ouvertes hier à l'École de gestion et de commerce. L'établissement séduit par ses débouchés, son prix, sa formation en alternance et ses stages à l'étranger...



Joël Vincent, directeur de l'EGC Franche-Comté : « Les professionnels veulent des jeunes créatifs ».

Le magazine l'Étudiant, dans son numéro de février, l'a citée comme référence dans son dossier spécial « École de commerce et de Gestion. » Celle de Vesoul, est une des moins chères de France. 2.600 € l'année alors que d'autres grands établissements peuvent en demander trois fois le prix.

« En plus, nos étudiants ne payent souvent que la première année. Puisqu'à partir de la seconde, ils sont en apprentissage dans des entreprises, deux jours par semaine. Et ce sont leurs employeurs qui payent leurs frais de scolarité », explique Joël Vincent. Le directeur de l'EGC parle de ses élèves avec fierté. 70 jeunes, recrutés par concours. Un examen écrit le matin, un entretien de motivation l'après-midi devant

un jury de chefs d'entreprise. « La notion du savoir être est très importante. Les professionnels veulent des jeunes créatifs, communicants, volontaires. » L'oral est donc tout aussi important que l'écrit. Voire plus...

Et depuis 10 ans, l'école utilise le théâtre pour former ses élèves de première année. Acquérir la confiance en soi, savoir s'exprimer en étant à l'aise. « Et surtout, ce qui est très important : être prêt le jour J ! » À savoir le 28 mars, où les premières années donneront une représentation au théâtre Edwige-Feuillère.

Trois mois à l'étranger

Une façon de se vendre et une seule chance pour ça. Derrière la troupe, toute une collaboration : les étudiants de 2e et 3e année s'occupent eux,



Audrey et Marlène, deux jeunes étudiantes, vantaient hier le mérite de leur école : « Elle est à taille humaine. Il y a vraiment une bonne ambiance. » Photos Dominique ROQUELET

du dossier de presse, de la recherche des sponsors. Un travail d'équipe.

Plus encore, l'EGC de Franche-Comté assure un excellent taux de débouchés : « Une enquête a révélé que 100 % de nos étudiants en apprentissage chez nous ont trouvé un emploi dans les deux mois après avoir obtenu leur diplôme. »

Encourageant en ces temps de crise. « Le monde a changé. Le bac +2 n'est plus une référence. Il a été remplacé par la licence. Chez nous, à

leur sortie, les jeunes sont opérationnels. »

Une formation pour le management commercial, la gestion, les métiers de la banque, le marketing international... Les étudiants de l'EGC partent en effet trois mois, dès la première année, dans une entreprise étrangère.

Prenez Marlène Philibeaux et Audrey Muller, des étudiantes de première année. Hier, elles accueillent le public lors des portes ouvertes de l'établissement, pour vendre leur école. En mai,

Audrey part en Irlande pour trois mois. Marlène, elle, s'envole pour Londres. Un bon argument.

Cette formation à l'étranger a d'ailleurs pesé dans la balance lorsqu'elles ont passé le concours. Et puis, « c'est une école à taille humaine, l'ambiance est vraiment bonne. » Important quand on a vingt ans.

D'où la réflexion du directeur : « Il faut avoir du plaisir à apprendre. Mettre du fun dans les études. »

E.F.